

UN DANGER pour les foyers LE MANQUE D'ATTENTION DES ÉPOUX

— Il y a les maris qui ne « voient » pas l'immense tâche ménagère et les fatigues de leur femme...

— Il y a les maris qui le devinent et qui aident leurs épouses dans le travail de la maison et des enfants.

— Mais y a-t-il beaucoup de maris qui sont, non seulement des Pères, des Économistes, des Comptables ménagers, des Administrateurs de la Maison..., mais, encore, et surtout :

« Celui que leur femme a épousé... »

Deux remerciements l'ont finement noté :
entre autres

LE SILENCE . . .

« C'est d'une autre sorte de silence que je veux me venger : ce silence où tu t'obstinas touchant notre ménage, notre désaccord profond. Que de fois, au cinéma, où en lisant un roman, je me suis demandé, s'il existe dans la vie, des amants ou des épouses qui font des « scènes », qui s'expliquent à cœur ouvert, qui trouvent du soulagement à s'expliquer.

Pendant ces trente années où nous avons vécu flanc à flanc, tu as trouvé la force d'éviter toute parole un peu profonde, tu as toujours tourné court.

J'ai cru longtemps à un truc de ta part, à un part-pris dont la raison m'échappait... Jusqu'au jour où j'ai compris que, tout simplement cela ne t'intéressait pas.

J'étais, moi, tellement en dehors de tes préoccupations, que tu te débais, non par crainte, mais par ennui...

Tu étais habile à deviner les instants où j'aurais aimé commencer à causer... tu me voyais venir de loin, alors tu me tapotais la joue, tu m'embrassais et tu prenais la parole...

MAURIAU.

L'INDIFFÉRENCE . . .

« Nos conversations, notre intimité, passent après tout le reste : voilà où nous en sommes. Il suffit de l'arrivée d'un copain, d'un bricolage à réaliser, pour te distraire.

— Si un ami t'invite, tu pourras lui répondre :

« Excuse-moi, mon vieux, je ne peux te recevoir, j'ai un rendez-vous avec Albert ».

— Mais tu ne diras jamais :

« Excuse-moi, mon vieux, je ne peux pas te recevoir, j'ai à causer avec ma femme... »

— Évidemment, nous avons toujours le temps... tout au moins, c'est ce que tu crois, et, ainsi, nous le l'avons jamais, ce temps.

— Tu parles avec tout le monde... sauf à moi...

— Tout le monde te connaît, sait ce que tu penses, et moi, seule, ne sais rien de toi...

.....
Mais oui, ma chérie ! bien sûr, mais nous aurons toute la soirée pour parler...

Allons, viens au cinéma avec moi...

ALBA DE CESPEDES.

NOTRE GRANDE FAMILLE

NOS JOIES : BAPTÊMES :

Sont devenus « Enfants de Dieu » par la Grâce de leur Baptême :

25 décembre 1958. — Michel Marchal, né le 9 décembre 1958, à la Verrière de Porlieux, second enfant de Jean Marchal et de Simone Distel.

25 janvier 1959. — Jean-François Simonin, né le 11 janvier 1959, à Epinal, second enfant de André Simonin et de Claudine Relot.

Nous avons également appris avec plaisir l'heureuse naissance, à Nancy-Saint-Max, de Patrick Leclair, quatrième enfant de M. et M. Henri Leclair.

MARIAGE :

Se sont unis devant Dieu, pour fonder un foyer chrétien :

A Thaan : Le 20 décembre 1958. — André Breton et Colette Conraux (de Thaan).

NOS PEINES : DEUILS :

Est entré dans la « Maison du Seigneur » dans l'attente de la Bienheureuse Résurrection :

31 décembre 1958. — Henri Petitjean, décédé à l'hôpital Saint-Maurice d'Epinal, à l'âge de 65 ans, dans la Paix du Seigneur.

Le Père a eu la douleur de perdre sa tante, Madame Albert Gérard, née Marie-Odile Tischen, à l'âge de 78 ans.

Elle était la maman du Père Jean Gérard dont les paroissiens ont plusieurs fois apprécié la chaleureuse parole, en l'église de la Verrière.

Variétés et Bonnes Histoires

Ce qu'on raconte

“ A LA FRAICHE ”

CALENDRIER DE PÊCHEURS

— Pour les poissons-là, c'est quand l'ouverture ?

— Juste à la fermeture...

POSTE PAR AVION

Le facteur : — Tenez, voilà une lettre par avion pour vous.

Le destinataire : — Par avion ?... Mais non, je viens du voir descendre de vélo...

CHANDELEUR

— Pourquoi vous ne vous servez pas de votre moule à gaufre tout neuf pour faire les crêpes de la Chandeleur ?

COMMANDE DIFFICILE

— J'aurais besoin de bois sans nœuds pour fabriquer des moules en fonte...

TEMPÊTE DE NEIGE

— Regardez-voir la neige, comme elle tombe... on ne voit plus rien du tout...

FIDÉLITÉ FUNÈBRE

— Est-ce que ton grand-oncle, qui est mort, habite toujours à Morville ?...